

La réhabilitation des conditions de vie dans les territoires contaminés par l'accident de Tchernobyl

LE PROJET ETHOS EN BIELORUSSIE (1996–2001)

Le projet européen ETHOS avait pour but d'améliorer durablement les conditions de vie des habitants des villages dont la vie quotidienne a été fortement affectée par la présence à long terme de contamination radioactive à la suite de l'accident de Tchernobyl. Il s'agissait d'une nouvelle démarche pluridisciplinaire basée sur une implication forte de la population dans l'évaluation et la gestion du risque radiologique en concertation avec les autorités locales, régionales et nationales et des experts biélorusses.

Le projet ETHOS a été mis en œuvre par une équipe de recherche impliquant quatre organismes scientifiques : le Centre d'étude sur l'Evaluation de la Protection dans le domaine Nucléaire – CEPN (radioprotection, économie), l'Institut National d'Agronomie de Paris-Grignon – INAPG (agronomie, gestion patrimoniale), l'Université de Technologie de Compiègne – UTC (communication, sécurité) et le groupe d'étude Mutadis (gestion sociale du risque) qui assurait la coordination scientifique.

Dans une première phase (1996-1998), financée par la Commission Européenne, la démarche ETHOS a été mise en œuvre dans le village d'Olmany (District de Stolyn), situé au sud-est de la Biélorussie, à 200 km environ de Tchernobyl. Des améliorations très significatives des conditions de vie, notamment sur le plan de la protection radiologique et de la qualité des productions agricoles privées, ont été obtenues grâce à une forte implication de la population du village. Le projet a créé les conditions d'une prise en charge de la protection radiologique des enfants par les mères de famille et a permis le développement d'une culture radiologique pratique en lien avec les activités de la vie quotidienne au village. La diffusion de cette culture a été parallèlement réalisée par l'école du village dans le cadre de modules pédagogiques pratiques.

Cette première phase ayant démontré la faisabilité à l'échelle d'un village d'une implication active de la population dans le processus de réhabilitation des conditions de vie, les autorités biélorusses (locales et nationales) ont souhaité que soient étudiées les conditions d'une diffusion de cette démarche basée sur un transfert d'expérience et de méthodologie vers l'administration locale biélorusse opérant dans les territoires contaminés.

Au cours de l'année 1999, un nouveau projet a été préparé en collaboration avec les autorités biélorusses pour étendre la démarche ETHOS à l'échelle du district de Stolyn.

La deuxième phase du projet (2000-2001), co-financée par la Commission Européenne, le Ministère Suisse des Affaires Etrangères, l'Institut de Protection et de Sûreté Nucléaire, l'association Sol et Civilisation, ainsi qu' Electricité de France et COGEMA, s'est déroulée dans 5 villages du District de Stolyn (90 000 habitants) en coopération avec des instituts scientifiques biélorusses: le Centre Régional de Pinsk pour la Recherche sur la Réhabilitation Radiologique, l'Institut de Recherche

Biélorusse en Science des Sols et en Agrochimie et l'Université de Brest. La démarche a été mise en œuvre par 80 professionnels locaux (infirmières, médecins, radiamétristes, enseignants, cadres de fermes collectives) qui se sont portés volontaires pour participer au projet avec le soutien de l'équipe ETHOS et des autorités locales. Cette deuxième phase a montré que les autorités et les professionnels locaux, avec le soutien des autorités et des instituts nationaux, étaient en mesure d'intégrer dans leurs pratiques quotidiennes les éléments d'une culture radiologique pratique et de la partager avec la population à l'échelle d'un district.

Le projet ETHOS s'est achevée par l'organisation d'un Séminaire International les 15 et 16 novembre 2001 à Stolyn en présence des autorités nationales biélorusses et de nombreuses organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales. Les objectifs du séminaire étaient de présenter les résultats du projet et de discuter les enjeux d'une réhabilitation durable des territoires contaminés et de la prise en charge des problèmes sanitaires qui restent une préoccupation majeure de la population. En effet le projet a montré que la protection radiologique est un objectif qui ne peut être atteint isolément des autres dimensions d'une amélioration globale des conditions de vie des territoires qui sont affectés par une forte crise économique. La qualité radiologique n'a de sens que dans un contexte de redéploiement de la qualité de vie et de prise en charge de la santé.

Les 150 participants du Séminaire ont adopté une déclaration qui recommande aux organisations internationales de poursuivre la coopération avec les autorités locales et nationales et les instituts scientifiques biélorusses dans le cadre de nouveaux projets visant à favoriser le développement économique durable et la réhabilitation radiologique des territoires contaminés et tenant compte de l'expérience du Projet ETHOS.